Résumé du cours C.6–10 : La guérison de l'aveugle-né

Ce cours (enseigné en 1992–1993, pagination GB1–GB85) propose une étude approfondie, exégétique, théologique et liturgique du récit évangélique de Jean 9. L'auteur prend pour point de départ la guérison d'un homme physiquement aveugle de naissance afin de pénétrer les réalités religieuses, spirituelles et subtiles de l'existence humaine.

1. Introduction et exégèse de Jean 9

Le signe miraculeux accompli le jour du sabbat : Jésus rencontre un homme aveugle depuis sa naissance. Il fait de la boue avec de la salive, en enduit les yeux de l'homme et l'envoie à la piscine de Siloé (ce qui signifie « l'Envoyé »). L'homme revient guéri.

Divisions et réactions : La guérison accomplie le jour du sabbat provoque une profonde division parmi les pharisiens et les chefs juifs. Certains considèrent Jésus comme un pécheur parce qu'il n'observe pas le sabbat, tandis que d'autres soutiennent qu'un homme pécheur ne saurait accomplir de tels signes miraculeux. Les parents de l'homme réagissent avec réserve, par crainte d'être exclus de la synagogue.

Le jugement qui opère une séparation (Voir et ne pas voir) : L'aveugle-né guéri confesse sa foi en Jésus comme Fils de l'homme. Jésus en tire la conclusion théologique suivante : il est venu dans le monde pour exercer un jugement. Ceux qui reconnaissent qu'ils « ne voient pas » (comme l'aveugle) deviennent capables de voir ; ceux qui prétendent « voir » de manière autonome (comme les pharisiens) demeurent prisonniers de leur péché.

2. Principaux thèmes théologiques

A. Jésus comme « l'Envoyé » et la voix du Père

Jésus se désigne explicitement comme « l'Envoyé » du Père. Il ne parle ni n'agit de sa propre initiative, mais accomplit, à chaque instant, ce qu'il entend du Père au plus profond de son âme, par une « parole intérieure ». La foi naît lorsque l'être humain apprend à écouter cette voix intérieure de Dieu.

B. Le Fils de l'homme et la miséricorde (Daniel)

En s'appuyant sur le livre de Daniel (Dn 7), le cours reprend le terme apocalyptique de « Fils de l'homme ». Alors que les empires païens du monde se comportent comme des « bêtes » dévorantes, le Fils de l'homme représente le véritable Royaume de Dieu à visage humain. Jésus exerce sa puissance royale par une bienveillance princière (*philanthropia*) : aider, vêtir, nourrir et

guérir gratuitement les personnes handicapées et les personnes dans le besoin.

C. Dynamisme biblique, force vitale et « magie cathartique »

La foi en la puissance (dynamisme) : L'Écriture témoigne d'une foi affirmée en une force vitale divine (*ruach*, *pneuma*, *dynamis*) qui agit sur la nature et sur l'être humain.

Purification et élévation : Les méthodes et les rites liés à la transmission de la force vitale — tels que l'utilisation d'un bâton par Moïse et Élisée, le contact physique ou le fait de s'étendre sur un défunt dans les récits concernant Élie et Paul — ne sont pas rejetés par Dieu. Ils sont purifiés de l'intérieur (*catharsis*) et élevés au niveau surnaturel de l'Esprit Saint de Dieu.

Distinction d'avec la magie païenne : Ce dynamisme divin s'oppose directement à la magie autonome, sans Dieu, ou à la manipulation satanique, qui prive l'être humain de sa liberté.

D. Les deux royaumes, la Trinité et l'Adversaire

Les deux royaumes : La création est marquée par un combat entre le Royaume de Dieu, à la fois divin et humain, fondé sur l'obéissance dans l'écoute, les Dix Commandements et l'Esprit, et l'empire bestial du monde représenté par le Serpent/Satan, caractérisé par le mensonge, le meurtre, l'autonomie et l'avidité de l'argent (*Mammon*), incarnée par Judas Iscariote.

L'inhabitation de la Trinité **:** Le Père, le Fils et le Saint-Esprit « se tiennent à la porte et frappent » de l'âme (Ap 3,20). Ceux qui répondent simplement à cet appel sont les *anawim*, les humbles et les amis de Dieu.

E. La déification (theosis)

Par l'Incarnation (*incarnatio*) du Christ et l'effusion de l'Esprit, les croyants reçoivent la capacité de devenir « enfants de Dieu » et de participer à la nature divine (*theosis*). Croire consiste essentiellement à « voir » ce que Dieu accomplit.

3. Interprétation à travers la liturgie byzantine

Le cours analyse en détail les hymnes liturgiques — notamment le Canon de Joseph de Thessalonique, les odes et les idiomèles — du temps pascal byzantin et de la Semaine sainte.

L'« éternel présent » (*Hodie*) : La liturgie n'est pas un simple souvenir du passé, mais une paraphrase actualisante qui rend l'événement historique présent dans l'« aujourd'hui éternel » de Dieu.

Portée universelle : Dans la liturgie, l'aveugle-né représente l'humanité tout entière, qui vit dans les ténèbres à cause du péché originel, mais qui est illuminée et initiée par le Logos incarné, la Sagesse divine de l'Univers.

4. Jésus en tant que clairvoyant

En s'appuyant aussi bien sur les Évangiles synoptiques que sur l'Évangile selon Jean, le cours montre que Jésus, dans son ministère historique, présente les caractéristiques d'un « voyant » parfait ou d'un clairvoyant.

Pénétration de l'âme : Jésus connaît et sonde les pensées les plus profondes de l'être humain.

Clairconnaissance et prophétie : Il possède des connaissances qui dépassent les possibilités de la perception sensorielle ordinaire. C'est notamment le cas lorsqu'il connaît Nathanaël sous le figuier et la Samaritaine près du puits, lorsqu'il annonce sa Passion, sa Résurrection et la trahison de Judas, ainsi que lorsqu'il connaît à l'avance les œuvres miraculeuses.

Sensibilité : Il perçoit physiquement le flux de la force vitale intérieure (*dynamis*), comme dans le cas de la femme qui touche le bord de son vêtement.

Selon le cours, cette clairvoyance n'est pas une forme de magie nébuleuse. Elle découle de l'union parfaite de Jésus avec le Père, en tant que Sagesse incarnée de l'Univers (*Logos*), et de son regard apocalyptique sur la réalité spirituelle et sur la fin des temps qui approche.

Conclusion

Le cours C.6–10 montre que la guérison de l'aveugle-né constitue un récit clé pour l'ensemble de l'économie du salut. À cause du péché originel, l'humanité est aveugle à la réalité divine. Le Christ vient comme l'Envoyé et la Sagesse de l'Univers pour ouvrir, par le Saint-Esprit, les « yeux de l'âme », libérer l'être humain de la puissance de l'empire bestial du monde et lui permettre de participer à sa propre connaissance divine et à sa nature.